

Skiland Schweiz

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **41 (1968)**

Heft 11

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776630>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'énorme importance que revêt la pratique du ski, dans le cadre du développement de notre tourisme, branche essentielle de notre économie, ressort des chiffres suivants :

En 1967, l'apport des devises provenant de touristes étrangers s'est élevé à 3,005 milliards de francs, dont environ 1 milliard pour le tourisme hivernal. On estime à 1 milliard les dépenses du peuple suisse pour les sports d'hiver, ce qui donne un total de 2 milliards utilisés chaque année par des centaines de milliers de personnes qui viennent dans nos stations dans le but d'échapper à la grisaille de la plaine et de la ville et de retrouver dans nos montagnes un air plus pur, du soleil et la détente si nécessaires.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que la Suisse est le premier pays touristique du monde, car si l'on divise les recettes provenant des touristes étrangers par le nombre d'habitants, la Suisse se classe nettement au premier rang. Il en est de même si l'on fait ce calcul en tenant compte de la superficie du pays.

Mais l'extraordinaire faveur dont nous jouissons n'est pas due au hasard. Sans doute, les beautés naturelles de notre pays y sont pour beaucoup. Mais le touriste étranger ne tarderait pas à nous boudier, s'il ne trouvait chez nous un équipement touristique et une organisation lui donnant satisfaction.

Dans le domaine du ski, l'organisation de l'enseignement est dirigée par l'Association des écoles de ski. Cette association comprend 140 écoles de ski, réparties dans toutes les régions touristiques du pays. 3200 professeurs, dont 700 femmes, enseignent la pratique du ski dans nos différentes stations. C'est ainsi qu'au cours du dernier hiver, le nombre d'heures d'enseignement dont ont bénéficié les élèves s'est monté à 4 millions.

Le Valais, par exemple, compte 400 professeurs patentés et une centaine d'instructeurs suisses de ski et de candidats qui se préparent à l'obtention de la patente. Pendant les fêtes de Noël, l'extraordinaire affluence d'élèves nécessite le renforcement des cadres des écoles par de nombreux surnuméraires.

Les problèmes qui se posent à l'association sont multiples et tous difficiles à résoudre, entre autres le recrutement, la formation et la disponibilité constants des professeurs. En effet, le taux de fréquentation des écoles varie considérablement tout au long de l'hiver. Il est donc inévitable que de nombreux professeurs n'exercent leur métier qu'à titre accessoire.

Cependant, les exigences posées aux professeurs, en vue de l'obtention de leur brevet, sont très sévères. Outre les qualités physiques et techniques indispensables, il est nécessaire qu'ils possèdent une valeur morale éprouvée, une certaine culture et la connaissance des langues.

Il ne suffit pas que le professeur puisse éblouir sa classe par ses prouesses. Il doit être le guide qui ouvre les yeux des hôtes qui lui sont confiés à l'incomparable beauté de nos montagnes. Sur le plan technique, le professeur doit rester toujours « dans le vent ». Il est donc astreint à des cours annuels obligatoires.

Pour les directeurs de ses écoles, l'association organise chaque année, en décembre, un cours de répétition d'une semaine. Le cours est nécessaire pour que l'enseignement et la technique soient unifiés et pour que les directeurs puissent tenir leurs professeurs au courant de l'évolution constante de ce sport, toujours à la recherche de la perfection. Il fallait, bien entendu, des élèves pour ce cours. Ceux-ci sont devenus si nombreux qu'il a été nécessaire d'organiser un cours spécial, pour lequel nous faisons appel aux meilleurs professeurs de Suisse. Le dernier cours organisé par l'association en décembre 1966, à Davos, a réuni 4000 hôtes appartenant à 15 pays différents!

Par l'enseignement d'une technique unifiée et rationnelle, l'Association des écoles suisses de ski contribue dans une large mesure à la prévention des accidents.

En favorisant le développement du tourisme hivernal, l'Association des écoles suisses de ski constitue un facteur important dans l'économie de notre pays. Il suffit de penser à nos populations montagnardes, auxquelles l'essor du tourisme a permis de ne pas abandonner leurs vallées.

◀ Die Grindelwalder Pisten in dem durch eine Sesselbahn erschlossenen First-Gebiet

Flugbild von Franz Thorbecke aus dem Buch von W. Pause, siehe Text unten

Vue aérienne des pistes de ski de Grindelwald-First • Veduta aerea della zona del ghiacciaio di Grindelwald-First

Air view of the Grindelwald ski runs in the First district

SKILAND SCHWEIZ

Die Verwandlung vom alten Skiparadies zur modernen Skistation mit einem Netz von Bahnen und Liften ging in keinem Alpenland reibungslos vor sich. Mancher ehrwürdige Höhenkurort von Weltruf wehrte sich gegen eine Banalisierung seiner Vorzüge, aber auch gegen die Preisgabe seiner stillen hochalpinen Kulisse. In anderen Orten wurde gegeneinander gebaut statt miteinander geplant. Die neue «Erschliessung» wurde oft missverstanden. Die Schweiz aber hat jene erste Epoche eines systemlosen Ausbaues am schnellsten überwunden. Heute schon halten ihre meist kühn und zugleich bedächtig ausgebauten grossen Skistationen vorzüglich dem bedeutenden Ansturm stand, der sich aus allen europäischen Grossstädten – aber auch aus Übersee – über sie ergiesst. Auch die schwierigen Probleme der Unterkunft und Verpflegung,

Textprobe aus dem Band «Schweiz» des reich bebilderten Werkes von Walter Pause (Mitarbeiter Kurt Gramer) «Die grossen Skistationen der Alpen». BLV-Verlag, München. Dieser Band stellt 24 schweizerische

guter Zufahrten und ausreichender Parkräume wurden gemeistert, nicht zu reden von nur anscheinend kleineren Problemen eines gut organisierten Pisten- und Rettungsdienstes, gutgeführter Skischulen und des Appetits auf «Après-Ski».

Das grösste Problem fast aller grossen Skistationen bedeutete die Dezentralisation ihres neuen Pistenetzes, um dem stetig wachsenden Andrang standzuhalten. Man darf heute von den meisten Schweizer Skistationen sagen, dass dort die Zeit der ärgerlichen Ballungen im Pistenetz, der überlangen Wartezeiten an den Talstationen und der gefährlichen Verkehrsdichte auf beliebten Hauptpisten vorüber ist. «Ski-Boom» und Technik haben sich eingependelt, aus «Anfängern» wurden «Fortgeschrittene».

Skistationen in Wort und Bild vor. Graphisch klare Panoramakarten von Renate Maier-Rothe und hervorragende Flugbilder von Franz Thorbecke erleichtern dem Skifreund die Wahl seines Ferienzils.

WINTERLICHES WOHLBEHAGEN IM HOTEL

Nie lässt sich die wohlige Gastlichkeit des guten Hotels besser erleben als an einem Wintermorgen. Schon das Erwachen ist ein Spass: Der helle Schein, der durch die Vorhänge dringt, lässt uns die klirrende Kälte draussen ahnen, und um so geniesserischer

räkeln wir uns unter der leichten Steppdecke. Die Zentralheizung, deren vertrauliches Knacken durch unseren Morgenschlummer drang, hat der Zimmeratmosphäre just jenen Grad frischer Wärme mitgeteilt, die dem Aufstehen jeglichen Heroismus nimmt. Aber